

Un silence qui parle

Pâque
de Résurrection
Année C

Actes 10,34,37-43;
Ps 117;
Col 3,1-4;
Jn 20,1-9

C'est le jour après le samedi, le matin de Pâque. Nous nous imaginons nous aussi, Seigneur, avec les deux disciples là immobilisés, à l'intérieur de ton sépulcre. Muets. Effrayés. Ton corps n'est plus là. Il y a seulement le suaire, celui dans lequel tes pauvres restes martyrisés ont été enveloppés par celui qui a eu pitié de toi après tant de pâtir.

Comme Pierre et Jean te suivirent sur les routes poussiéreuses de l'antique Palestine, ainsi nous aussi t'avons suivis pour longtemps sur les routes d'aujourd'hui, au long desquelles tu nous as accompagnés avec patience. Nous aussi, comme les deux disciples, face au silence interrogatif du sépulcre reconnaissons que nous avons peu compris de ce que tu nous as dit dans les longs colloques avec toi, écoutant ta Parole, méditant, partageant des innombrables fois ta table, vivant ta compagnie dans les nombreuses activités faites avec et pour nos frères, parfois en paroisse ou en chaque autre petite action quotidienne que nous t'avons offerte, nous croyants "en place". Pensant que, désormais, nous t'avons choisi comme compagnon privilégié de notre vie. Et au contraire non, nous aussi comme tes disciples sommes échappés face au danger, à la tribulation, aux nombreuses morts auxquelles nous oblige inéluctablement la vie, à la fatigue de croire et de témoigner la foi face à un monde qui te prend en dérision.

Et pourtant nous y sommes encore ici, à l'intérieur du sépulcre vide. Seulement le silence règne. Le silence de Dieu. Mai un silence qui parle, il parle de toi. Seulement face à toi, Dieu abandonné, anéanti, tué, silencieux... seulement devant toi, Dieu faible, nous aussi commençons à peine à comprendre. Et à croire, juste comme "l'autre disciple". Nous comprenons que ce ne sont pas les bonnes argumentations ou une fidélité seulement extérieure qui nous fait entrer dans ton mystère. C'est seulement l'abandon à ce que tu es – amour donné qui nous appelle à en faire autant – qui nous change en toi, jour après jour. L'amour est ainsi, comme à l'intérieur de ton sépulcre, vaincu et triomphant.

Prière

Stefano Stimamiglio, ssp



Seigneur, seulement nous abandonnant à toi,
qui as accepté d'être jugé et tué
par ceux que tu aimes nous pourrions cueillir
comment à l'intérieur de notre mort
il y a le germe de la vie.
Principe de la résurrection.
Celle qui un jour nous fera un avec toi.
Amen.